

Les femmes accèdent à la terre grâce au projet « Agriculture et Changements Climatiques pour la Paix en Centrafrique »

Par Jules YANGANDA

Lancé en novembre 2019 pour une durée de 21 mois, ce projet a offert l'opportunité aux groupes de femmes des localités ciblées de la République Centrafricaine d'accéder à la terre en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le projet dénommé « Renforcement du relèvement et de réintégration des femmes et des filles grâce à une agriculture résiliente au changement climatique pour instaurer la paix et la réconciliation en RCA après conflit » en abrégé « Femmes, agriculture et changements climatiques pour la paix en RCA » a testé un instrument qui visait le renforcement de la résilience climatique des femmes et filles rurales, notamment les femmes membres des coopératives, les femmes et filles déplacées, retournées et rapatriées, celles associées aux groupes et conflits armés ou issues des communautés hôtes.

Après la sensibilisation des autorités publiques et des leaders communautaires sur les thèmes liés à l'accès des femmes au foncier, à la Violence Basée sur le Genre (VBG) et à l'autonomisation de la

femme, des sites communautaires d'une superficie totale de 500 hectares ont été octroyés à 1.250 femmes issues de 50 groupements à Bambari (préfecture de la Ouaka) et à Béréngo (préfecture de la Lo-baye).

Les résultats de l'évaluation finale du projet relèvent des retombées positives sur les localités ciblées en général et les groupes de femmes bénéficiaires en particulier.

Selon ces bénéficiaires, « le projet a contribué significativement à la cohésion sociale, à l'intégration des femmes et filles déplacées internes, retournées, et même celles associées aux groupes armés ». En outre, les femmes « sont aujourd'hui plus conscientisées par rapport à leurs droits, notamment en matière de droit foncier. Quant aux hommes, « ils ont mieux compris que l'autonomisation économique de la femme a des consé-

quences positives sur toute la famille, y compris l'homme lui-même et les enfants ».

Le projet « Femmes, agriculture et changements climatiques pour la paix en RCA » a été initié par le gouvernement centrafricain et mis en œuvre par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) grâce au financement du Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (PBF).

Aligné aux stratégies du Plan National de Relèvement et de Consolidation de la Paix en République Centrafricaine (RCPCA), le projet a eu le mérite de faciliter l'accès des femmes au foncier et d'encourager celles-ci à assurer leur autonomisation grâce à une agriculture résiliente aux changements climatiques.



Les femmes dans un champ en Centrafrique

Crédit photo : CNC

Le Climat

Gratuit

N° 001
AOUT 2024

MINISTÈRE EN CHARGE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
COORDINATION NATIONALE CLIMAT (CNC)
BULLETIN D'INFORMATION SUR LE PLAN NATIONAL D'ADAPTATION (PNA) AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES
DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (RCA)

Les femmes, clé de l'action climatique

LE PNA Parlons-en !

Les Plans Nationaux d'Adaptation (PNA) aux changements climatiques sont des documents intersectoriels à portée nationale ayant pour objectif principal non seulement de réduire la vulnérabilité aux effets des changements climatiques mais également d'intégrer l'adaptation dans les stratégies de développement des pays concernés.

Lancé en septembre 2019, le processus PNA-RCA vise, à moyen et long terme, une résilience accrue des secteurs fortement touchés par les conséquences des changements climatiques.

PROCHAINE ETAPE DU PNA : Elaboration d'une stratégie de communication



Les femmes, clé de l'action climatique

Par Igor Gildas TOLA KOGADOU

En plus de l'élaboration du PNA initial qui présente un ensemble des priorités en matière d'adaptation aux changements climatiques, la République Centrafricaine a poussé la réflexion sur la problématique du genre en lien avec le climat.

S'inscrivant dans la perspective de l'Accord de Paris, la Stratégie Nationale Genre et Changement Climatique (SNGCC) élaborée en 2021 vient mettre un accent particulier sur le genre et l'inclusion sociale. Ces deux concepts sont perçus désormais comme l'un des axes prioritaires dans la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques lorsqu'il s'agit de l'adaptation et de l'atténuation.

Dès lors, les différentes rencontres sur le climat organisées en Centrafrique visent à outiller les participants afin qu'ils puissent désormais prendre en compte la question du genre dans la conception, la planification et la mise en œuvre des projets et programmes liés aux changements climatiques.

La prise en compte de plus en plus accrue de la dimension genre est d'autant plus stratégique que le genre est une question transversale dans toutes les réponses liées aux changements climatiques.

Les femmes sont donc non seulement les plus touchées par les effets des changements climatiques mais qu'elles disposent également de nombreuses expériences en matière de gestion rationnelle des ressources naturelles.

ADRESSES

Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD).
République Centrafricaine (RCA)

DIRECTEUR DE PUBLICATION
Igor Gildas TOLA KOGADOU

RÉDACTEUR EN CHEF
Jules YANGANDA (Consultant)
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Katrine Mariam AMOUDOU
Tel : (00236) 75507114

RÉDACTION
Les membres de la Coordination Nationale Climat (CNC).
Tel : (00236) 72507114
Email : climatrc@gmail.com; mariamsid2006@yahoo.fr

GRAPHISTE
Samickpro S-55 Concept
IMPRIMERIE
DAUPHIN ROYAL

La RCA lance les activités du Plan National d'Adaptation aux changements climatiques



Photo des participants à l'atelier

Organisé le 25 avril 2024 dans la salle de conférence de l'« Espace du peuple » au quartier Castors à Bangui, l'atelier de lancement des activités du PNA a permis aux participants d'être édifiés sur les objectifs de ce programme et de s'engager pour sa mise en œuvre.

Par David YANGBODO

Les activités du Plan National d'Adaptation (PNA) aux changements climatiques de la République Centrafricaine sont désormais lancées. C'était lors de l'atelier regroupant plus de quatre-vingt participants représentant la Primature, les Départements ministériels, les organisations de la société civile et plusieurs institutions et organismes concernés.

Les participants ont exprimé leur satisfecit quant à leur implication dans la mise en œuvre des activités du PNA avant de donner leurs points de vue sur les objectifs du programme et d'ajuster le calendrier de la mission des consultants nationaux chargés d'accompagner le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) dans le cadre du programme national d'appui au processus de PNA-RCA 2024/2025 financé par le Réseau Mondial de PNA.

La mission des consultants vise, d'une part, à renforcer les capacités des acteurs concernés sur les liens entre l'adaptation, la consolidation de la paix, le genre, l'inclusion sociale, les pratiques autochtones et, d'autre part, à favoriser la sensibilisation

du grand public sur les changements climatiques à travers la publication d'un bulletin d'information sur l'adaptation aux changements climatiques en République Centrafricaine.

Les discussions au cours de l'atelier ont débouché sur la mise en place du comité de suivi qui jouera en même temps le rôle du comité de pilotage. Composé des points focaux des Ministères sectoriels et des membres de la société civile, ce comité aura pour mission de veiller sur les activités d'appui au processus PNA-RCA.

Elaboré en 2021, le PNA initial de la RCA est un document qui présente les besoins d'adaptation à moyen et long terme. Il présente également des orientations pour réduire la vulnérabilité aux incidences climatiques et intégrer, de manière cohérente, l'adaptation dans toutes les politiques sectorielles.

Le lancement des activités du PNA-2024/2025 est d'autant plus déterminant qu'il permettra de renforcer les efforts du gouvernement en matière de développement durable et de promotion de l'économie verte.

Les peuples autochtones consultés sur l'adaptation aux changements climatiques

Par Katrine Mariam AMOUDOU

Après la ville de Bos-sango (Ouham) et celle de Mongoumba (Lobaye), l'équipe de la Direction en charge de l'adaptation du Ministère de l'environnement et du développement durable s'est rendue au « village intégré Pladama », à Bambari (Ouaka). Cette mission a permis d'échanger avec le peuple autochtone peul sur le « programme intégré d'adaptation pour lutter contre les effets du changement climatique sur la production agricole et la sécurité alimentaire ».

Cette consultation avait pour principal objectif d'identifier d'éventuels impacts sociaux et environnementaux (positifs et négatifs) du programme sur le peuple autochtone de Centrafrique en vue de concevoir de mesures pour les prévenir.

Créé il y a trois ans par l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), le « village intégré Pladama » dispose des forages, d'un marché, d'une mosquée et d'un poste de santé. Des éle-

veurs peuls qui y vivent avaient perdu leurs activités et moyens de survie pendant les récentes crises qu'a connues la République Centrafricaine.

A l'issue des entretiens très enrichissants avec l'équipe de la mission, les peuls ont donné un avis favorable à la mise en œuvre du programme dans leur localité. Ils ont, par ailleurs, plaidé pour le retour définitif de la paix et la création des couloirs de transhumance afin d'éviter de conflits qui surgissent très souvent entre éleveurs et agriculteurs.

Notons que le «Programme intégré d'adaptation pour lutter contre les effets du changement climatique sur la production agricole et la sécurité alimentaire en RCA » est initié par le gouvernement centrafricain avec l'appui du PNUD. L'un de ses objectifs consiste à associer les peuples autochtones aux processus de prise de décision touchant leurs communautés.



Les femmes peules lors de la consultation



Bientôt une stratégie de communication sur le PNA

Par Boris BEMOKOLO

Dès le premier trimestre 2025, la République Centrafricaine sera dotée d'une stratégie spécifique au processus PNA. Pour y parvenir, deux ateliers ont été organisés respectivement le 15 mai 2024 à l'« Espace du peuple » et le 27 juin de la même année au Complexe sportif Barthélemy Boganda à Bangui. Le premier visait à lancer le processus. Le second a permis au consultant de recueillir auprès des parties prenantes des informations nécessaires à l'élaboration de la stratégie de communication.

Représentant les diverses sensibilités concernées, les participants à l'atelier ont insisté pour que cette stratégie de communication en cours d'élaboration puisse prendre en compte toutes les approches pertinentes de communication à savoir la mobilisation sociale, le plaidoyer, l'événementiel, les mé-

dias traditionnels et électroniques tant nationaux qu'internationaux, etc.

Objectif recherché : atteindre, sur l'ensemble du territoire, les groupes cibles que sont les secteurs publics et privés, les organisations de la société civile, les organisations communautaires à la base, les collectivités territoriales, les femmes, les jeunes, les peuples autochtones, etc.

Une fois élaborée, cette stratégie de communication permettra au gouvernement centrafricain de sensibiliser toutes les composantes de la société en faveur de l'appropriation du PNA et des stratégies de résilience face aux vulnérabilités climatiques afin d'atteindre des résultats durables, équitables et inclusifs en matière d'adaptation.

La contribution de toutes ces composantes aux échanges y est fortement attendue.